

# Rencontres

Timlilit

لقاءات



La semaine Religieuse d'Alger Novembre - Décembre 2024 - 125ème année  
Revue du diocèse d'Alger

# Pour nous lire !

## Participation aux frais d'impression

Merci de vous adresser à  
secretariatdz@gmail.com

Chèque à l'adresse :

**Archevêché d'Alger**  
13 rue Khelifa Boukhalfa  
16000 Alger Centre

⇒ **Envoi numérique gratuit !**

En indiquant : nom, prénom, et adresse  
mail auprès de : secretariatdz@gmail.com

**Pays du  
Maghreb :  
1000 DZD**

**Autres  
pays  
20 €**

**Gratuit  
par  
mail !**

Site internet de l'Église d'Algérie :  
[www.eglise-catholique-algerie.org](http://www.eglise-catholique-algerie.org)



**Archevêché d'Alger**

13 rue Khelifa Boukhalfa -  
16000 Alger Centre

Téléphone : 00213 (0) 20 05 06 22  
[revuerencontresalger@gmail.com](mailto:revuerencontresalger@gmail.com)

**Administration - Rédaction**  
Directeur de la publication  
et Président de l'ADA :  
Mgr Jean-Paul VESCO

**Comité de rédaction :**  
Sr Pascale BARBUT  
Éric DUBOIS  
Monique PERRET

**Administration :**  
Claire COUPLET

**5 numéros par an**  
Tirage : 250 exemplaires

# SOMMAIRE

## L'édito

4 - Card. Jean Paul Vesco

## Un nouveau Cardinal

5 - Échos de Rome

8 - Action de Grâces à Notre Dame

10 - Galerie de photos

14 - Communiqué de la Présidence

## Vie ecclésiale

15 - CERNA et visite ad Limina

31 - Retour sur le Synode

## Vie en Diocèse

32- Bordj el Kiffan

36 -Tizi Ouzou

## Brèves

39 -Journée Diocésaine des Jeunes

## Culture

40- L'oiseau des Français



Image de couverture :  
Consistoire 07 /12/ 2024  
Rome © Vatican Media



## Dossier central : Jubilé

18 - Pourquoi un Jubilé ?

21 - Le logo

23 - L'année Jubilaire en Algérie

26 - Invitations

## Jubilons !

Cette année 2025 a été déclarée année sainte par le Saint-Père.

Une occasion favorable pour l'église universelle et pour notre église d'Algérie de rendre grâce pour ce qui a été vécu de beau depuis le début du deuxième millénaire, de demander les pardons nécessaires.... Et de regarder devant !

Ces 25 années sont celles de la fécondité de la vie, des bienheureux et de tous les membres de leur génération. Quelles moissons ! Et en même temps comme notre église a changé en 25 ans !

Il sera bon de recueillir les fruits et de prendre conscience de toutes les évolutions positives. Alors, bien sûr, l'époque n'est pas à la jubilation. Et pourtant c'est ce qui nous est demandé car c'est à dire espérer dans la confiance, c'est le thème de cette année.

Bonne et sainte année de l'espérance !

### *Dernière minute !*

*Une belle occasion de jubiler : la nomination ce 25 janvier de Mgr Diego Ramón Sarrió Cucarella , Père Blanc, comme nouvel évêque de Laghouat-Ghardaïa.*

+ Card. Jean-Paul Vesco  
Archevêque d'Alger



Juste après la création des nouveaux cardinaux lors d'un consistoire et selon l'usage, dans l'une des salles du Vatican, ont lieu les fameuses visites dites « de chaleur » où ils reçoivent ainsi *chaleureusement* les félicitations de leurs amis. Sans doute à cause de la cohue, et des foules qui évacuaient en désordre la basilique, nous étions quelques-uns, placés assez loin dans Saint-Pierre, à être entraînés ailleurs et à n'avoir pas réussi à trouver le chemin de ces traditionnelles « visites de chaleur ». Privés de chaleur donc ? La déception de devoir rater ce moment institutionnel n'a en vérité guère duré, tant nos cœurs, à nous aussi, déjà étaient tout brûlants !

Et notre cardinal, nous aurions encore bien d'autres occasions de l'embrasser ! C'est peut-être même à autre chose que nous étions mystérieusement invités, nous commençons à l'entrevoir : déjà, nous n'avions rien vu durant la célébration, étant placés trop loin. Nous avons bien essayé sur nos téléphones de capter une retransmission en

direct : pour voir, quand même ! Mais dans la basilique Saint -Pierre, pas une diode de réception ! Alors on a tous fini par laisser tomber. On était ensemble, et on prenait conscience que la vraie joie était là ! On ne voyait peut-être rien, mais on entendait tout, parfaitement, en suivant la célébration sur nos petits livrets. Du coup, on n'a vraiment rien manqué ! Ne pas voir ouvrait finalement notre cœur à plus d'écoute, plus de présence, plus de communion. Oui, quelle joie de n'avoir dans ce moment si solennel rien d'autre que d'y être, ensemble.

*Être ensemble !* En vérité, le grand cadeau de tout le week-end ! Être ensemble, si fraternellement réunis par petites grappes d'algérois et de lyonnais mêlés, aléatoirement placés dans la basilique, mais si heureux de vivre comme des frères ce moment si intense.

Car secrètement, nous le comprenions progressivement, il y avait peu à voir, mais beaucoup à recevoir. Être ensemble : oui, quelle joie de l'avoir été, dans les célébrations bien sûr, mais aussi dans le bus, au petit déjeuner, aux repas, dans tous ces moments inoubliables et si précieux que la vie dispose en coulisses pour les vraies rencontres.

Pouvions-nous imaginer, Valérie et moi, en venant à Rome ces quelques jours pour entourer notre ami Jean Paul, autant recevoir ? Et finalement moins dans ces moments très officiels qui échappaient à nos yeux que de tous ces moments inoubliables de communion où l'évènement, vidé alors de toute mondanité, nous faisaient, avec d'autres, si

intensément frères. Oui, la chaleur du cœur était si vive durant ces quelques jours qu'on pouvait finalement bien se dispenser des visites du même nom !

Dans l'avion de l'aller, Valérie et moi avions en tête le visage aimé de Jean Paul : plein de rouge en vue aussi, des barrettes, des célébrations vaticanes... Dans l'avion du retour, plus grande chose de toute cela ! La visite de chaleur n'avait pas été là où on l'imaginait ! Dans nos cœurs, défilaient tant de visages, de prénoms, tant d'histoires de vie partagées et de rencontres si touchantes : tant et tant de moments gravés en nous où la fraternité de ces quelques jours nous a si profondément bouleversés.

Le cardinal était insensiblement passé au second plan (ça vous étonne ?) : mais, à la toute première place, son petit troupeau, lui, était entré profond dans notre cœur, d'où il n'en sortira jamais. Oui, comme il nous tarde désormais de retrouver bientôt ces frères bienaimés d'Algérie. Et si possible, avant que le cardinal Vesco ne soit pape, et qu'il nous faille alors tous ensemble retourner à Rome !



Patrick et Valérie Laudet, Lyon

# ACTION DE GRÂCES EN DIOCÈSE

## Retour sur la journée du 13 décembre

Le 13 décembre de retour dans son diocèse, notre nouveau Cardinal Jean-Paul a été gratifié d'un accueil enthousiaste dans la Basilique Notre Dame d'Afrique où de nombreuses personnes venues de différents horizons étaient là, dynamisés par notre chorale qui encadrait les textes de la Célébration Eucharistique dans plusieurs langues...

La **Joie** de se retrouver, de fêter notre frère Jean-Paul était présente sur les visages, durant cette célébration et le temps convivial passé dans les jardins de la Nonciature. Oui comme l'a dit l'Archevêque tous les participants avaient sur le cœur que c'est *« toute notre Église qui est devenue cardinale. »*

Un **premier signe fort** a été l'hommage rendu par le Cardinal à **Monseigneur Henri Teissier**, lui qui a traversé les années noires à la tête du Diocèse, dans l'humilité et le don de sa vie.



Dans son introduction le Nonce Apostolique, Monseigneur Kurian Mathew Vayalunkal a confié que beaucoup de gens lui ont demandé pourquoi le saint Père a choisi un cardinal provenant d'une si petite Église ? Quelle est la raison de cette nomination ? A cela le Nonce répond . « Je n'ai qu'une seule réponse : c'est un signe de l'amour et de l'attention du Saint Père pour cette petite Église d'Algérie. Cela marque son attention pour ce pays, L'Algérie, et pour ses habitants. »

Il a poursuivi « Après le cardinal Lavignerie et le Cardinal Duval, notre Archevêque Jean-Paul Vesco est maintenant le troisième Cardinal d'Algérie. Je tiens à souligner que **le Cardinal Jean-Paul est un citoyen algérien, un cardinal algérien, et l'Archevêque de l'Archidiocèse d'Alger.** »

Grace au travail de diverses équipes du diocèse, cette journée s'est poursuivie dans les jardins de la Nonciature, où autour de la paella préparée par les frères d'Oran et des bons petits mets du traiteur, chacun a pu adresser ses félicitations au Cardinal, partager un moment de convivialité entre amis, prendre des nouvelles, les uns les autres et faire l'expérience de la rencontre.

Ce fut donc une journée de fête et de fraternité comme nous aimons les vivre.

La Rédaction









Qu'il me soit donné d'exprimer toute ma gratitude pour toutes les marques d'affection et de soutien qui m'ont été adressées et que je voudrais tant partager avec chacun.e.. de vous.

+ fr . Jean-Paul

## Communiqué de la Présidence de la République Algérienne - 06 novembre 2024

Le Président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a reçu, mercredi à Alger, l'archevêque d'Alger, Jean-Paul Vesco.

L'audience s'est déroulée en présence du directeur de Cabinet à la Présidence de la République, M. Boualem Boualem, et du ministre des Affaires religieuses et des Wakfs, M. Youcef Belmehdi.



**Mgr Jean-Paul Vesco** à la presse à l'issue de l'audience tenue au siège de la Présidence de la République.

*« J'ai eu l'honneur de rencontrer le président de la République qui m'a félicité à l'occasion de ma nomination par le Pape François en qualité de Cardinal »*

# VISITE AD LIMINA À ROME

Les évêques et vicaires généraux de l'Afrique du Nord, se sont réunis à Rome du 15 au 24 novembre 2024 pour leur assemblée annuelle et pour la Visite ad Limina Apostolorum (la précédente ayant eu lieu en 2015.)



Durant quatre jours, les évêques ont visité douze dicastères et la commission pontificale pour la protection des mineurs. Un dialogue riche et profond s'est créé. La visite ad limina a été couronnée par l'audience avec le pape François qui a encouragés à persévérer dans les différents apostolats, en particulier ceux en faveur des pauvres et des petits : prisonniers, migrants et personnes marginalisées, sans jamais les regarder de haut. Lors de l'Assemblée de la CERNA, qui a précédé et suivi la Visite ad limina, quelques orientations et décisions ont été prises.

**Le Bureau de la CERNA** Les évêques ont élu un nouveau Bureau qui entrera en fonction fin février 2025.

Président : Nicolas Lhernould, archevêque de Tunis. Vice-Président : Jean-Paul Vesco, cardinal nommé et archevêque d'Alger. Membres : George Bugeja, vicaire apostolique de Tripoli et Mario León Dorado, préfet apostolique de Laayoune-Sahara.

### **La synodalité**

La synodalité a pour objectif de rechercher un consensus et pas seulement à une majorité, ce qui suppose une conversion de tous les membres de l'Église et la mise en œuvre de processus innovants.

### **Prière pour la paix au Moyen-Orient**

Nous avons échangé sur le conflit au Moyen-Orient et ses répercussions sur nos différents pays. A la suite, nous avons rédigé un message d'Avent à l'attention de nos Eglises.

### **Poursuite de la commission théologique**

Plusieurs dicastères ont dit leur intérêt pour la Commission de théologie de la CERNA. Poursuivre les travaux de cette commission aidera nos Églises à avoir une meilleure compréhension du sens de leur présence et de leur mission au Maghreb, et à la partager.

**Relation aux autres Églises :** Nous sommes désireux de continuer notre collaboration avec les autres Églises autour de la Méditerranée et du continent africain.

### **La liturgie**

Le dicastère pour le Culte divin nous a encouragés et fourni des points de repère pour l'inculturation de notre liturgie.

*La prochaine assemblée de la CERNA est fixée du 22 au 28 novembre 2025 à Tunis.*

JUBILÉ 2025



PÈLERINS D'ESPÉRANCE

# POURQUOI UN JUBILÉ ?

L'année 2025 sera pour l'Église universelle une année jubilaire.

Mais, qu'est-ce une année jubilaire ? Quand a-t-elle été « inventée » et quand a-t-elle été célébrée la dernière fois ?

Un petit rappel, un jubilé, ne se présente que chaque 25 ans ! À vous donc de faire les comptes pour savoir combien de fois vous avez pu vivre cette année extraordinaire, même sans le savoir.

Le dernier grand jubilé à ma mémoire c'est sûrement celui célébré durant l'année 2000, convoqué par le Pape Jean-Paul II. Je me le rappelle comme si c'était hier, peut-être parce que j'étais encore très jeune et peut-être parce que j'avais entrepris le chemin vers Rome, avec des milliers de pèlerins arrivés pour l'occasion de tous les pays du monde pour passer la Porte Sainte et vivre d'intenses moments spirituels de réconciliation et de prière. Peut-être aussi parce que durant les dernières années j'ai pu contempler plusieurs fois la grande et majestueuse croix placée dans le quartier de Tor Vergata, où le dernier rassemblement des jeunes avait eu lieu, et où le Pape Jean-Paul II nous avait adressé des paroles si fortes et engageantes !

Mais... ça c'est mon histoire personnelle...

Après l'année 2000, il y a eu aussi un autre jubilé, celui de la miséricorde lancé par le Pape François en 2015. Vous direz : « Mais entre 2000 et 2015 il n'y a que 15 ans ! » et je ne vous donnerai pas tort ; en effet il y a des Jubilés dits « ordinaires » (chaque 25 ans) et des jubilés dits

« extraordinaires » que le Pape peut convoquer au cours des 25 ans entre un jubilé ordinaire et l'autre. Le jubilé est aussi appelé « Année Sainte » car c'est un temps où l'on expérimente que la sainteté de Dieu nous transforme et nous nous laissons interpeller par cette transformation de manière profonde, nous sommes invités à accomplir de petits pèlerinages à travers nos villes, nos communautés, nos cœurs, pour aller rencontrer le Christ et raviver notre foi.

Comment vivre cette année si particulière ? Il n'y a pas une manière préétablie, elle a changé en suivant les temps de l'histoire : à l'origine, elle coïncidait avec la visite aux Basiliques romaines de Saint Pierre et de Saint Paul, puis avec le pèlerinage, par la suite d'autres signes ont été ajoutés, comme celui de la Porte Sainte. En participant à l'Année Sainte, on vit aussi un pardon spécial qu'on appelle indulgence plénière.

Dans la Bible on parle d'une année jubilaire qui devait être convoquée chaque 50 ans.

Le livre du Lévitique nous le décrit comme un temps dans lequel les fidèles cherchaient à rétablir un rapport correct avec Dieu, entre les personnes, avec la création : il impliquait la remise des dettes, la restauration des terres aliénées et le repos de la terre :

*« Vous ferez de la cinquantième année une année sainte, et vous proclamerez la libération pour tous les habitants du pays. Ce sera pour vous le jubilé : chacun de vous réintègrera sa propriété, chacun de vous retournera dans son clan. Cette cinquantième année sera pour vous une année jubilaire : vous*

*ne ferez pas les semailles, vous ne moissonnerez pas le grain qui aura poussé tout seul, vous ne vendangerez pas la vigne non taillée. Tu n'exploiteras pas ton compatriote, tu craindras ton Dieu. Je suis le Seigneur votre Dieu » (Lv 25, 10-11.17).*

Bien que difficile à réaliser, l'année sainte était une occasion très importante pour le peuple juif et Jésus ne manquera pas d'en faire une action de libération et de conversion dans le quotidien de ses rencontres et de ses relations. Ses premières paroles dans la synagogue de Nazareth, à la lecture du rouleau du prophète Isaïe, en sont le résumé :

*« L'Esprit du Seigneur est au-dessus de moi ; c'est pourquoi il m'a consacré par l'onction et m'a envoyé porter aux pauvres l'annonce heureuse, à proclamer aux prisonniers la libération et aux aveugles la vue ; à remettre en liberté les opprimés, à proclamer l'année de grâce du Seigneur » (Lc 4, 18-19).*

Le Jubilé est donc une invitation forte pour chacune et chacun d'entre nous à se mettre derrière le Maître, à suivre ses pas, à faire de sa vie une année sainte capable de changer le cœur et de toucher celui des autres avec l'espérance qui vient de Dieu seul, de son fils Jésus, de son mystère de croix et de résurrection.

Dans l'année, nous aurons diverses occasions pour vivre à notre échelle cette invitation de l'Église universelle, ce chemin qui nous fait nous sentir membres d'un seul corps en marche vers la sainteté.

N'attendons pas, mettons-nous en marche, ouvrons les portes de nos cœurs en accueillant cette espérance nouvelle qui vient de Dieu !

# JUBILÉ 2025 - LE LOGO



Soyons ces « **Pèlerins de l'espérance** » !

Sœur Marta Arosio

Membre de l'équipe interdiocésaine  
du Jubilé

Le logo du jubilé représente **quatre figures stylisées** pour indiquer l'humanité venant des quatre points cardinaux de la terre. Elles sont rattachées l'une à l'autre, pour

indiquer la solidarité et la fraternité que les peuples ont en commun. Quelle belle image aussi pour notre Église qui porte en soi les différences qui existent dans nos communautés ! Nous venons « des quatre coins de l'horizon » accueillis par les hommes et les femmes de ce pays avec lesquels nous marchons ensemble en « **Pèlerins de l'espérance** » agrippés à la croix comme signe de la foi que nous embrassons, mais aussi de l'espérance qui ne peut jamais être abandonnée.

Les **ondes** qui sont en dessous et qui sont en mouvement indiquent que le pèlerinage de la vie ne se réalise pas toujours dans des eaux tranquilles, beaucoup d'entre nous le savent ! Très souvent les vicissitudes personnelles et les évènements du monde imposent avec intensité le recours à l'espérance. C'est pour cela qu'il faut s'ancrer à la croix et, en effet, dans ce logo elle s'allonge en se transformant dans sa partie inférieure en une ancre.

Dans l'argot des marins « l'ancre de salut » est le nom donné à l'ancre de réserve, utilisée dans les embarcations pour accomplir une manœuvre d'urgence en vue de stabiliser le navire durant les tempêtes. L'ancre a été généralement utilisée comme métaphore de l'espérance, elle remplaçait aussi le symbole de la croix dans les premières communautés chrétiennes surtout quand révéler son appartenance religieuse était dangereux.

Ce logo montre aussi combien le chemin du pèlerin est communautaire, marqué d'un dynamisme croissant qui tend toujours plus vers la croix, une croix elle-même dynamique qui se courbe vers l'humanité comme pour aller à sa rencontre et ne pas la laisser seule, en offrant la certitude de la présence et l'assurance de l'espérance.

C'est bien visible, enfin, avec la couleur verte, traditionnellement associée à l'espérance, la devise du jubilé 2025 : « حجاج الرجاء » « **Pèlerins d'espérance** ».

Regardons ce logo, laissons-nous interroger par ses images stylisées, cherchons-y notre place, apprenons davantage à nous accrocher à cette croix-ancre capable de nous tenir debout dans l'espérance !



# L'ANNÉE JUBILAIRE EN ALGERIE

■ Une **petite équipe interdiocésaine**, coordonnée par l'Evêque d'Oran, Mgr Davide Carraro, et où le Diocèse d'Alger est représenté par Sœur Marta, réfléchit et fera des propositions pour vivre ce Jubilé. Ensuite, chacun des quatre diocèses les adapte en fonction de sa réalité. Deux points d'attention ont guidé cette équipe :

- D'une part, le thème donné par le Pape, « **Pèlerins d'espérance** », qui est une invitation à nous mettre en route ensemble pour raviver notre espérance, la recentrer sur Dieu, dans un contexte mondial globalement tendu et inquiétant ;
- D'autre part la période 2000 – 2025, puisque ces jubilés ont lieu tous les **25 ans** : pour notre Église en Algérie, c'est une période particulièrement significative, une période vraiment nouvelle, pour nous et dans le pays, après celle des années 90, des années noires, et nous sentons un appel à prendre conscience de la manière dont Dieu nous conduit à travers cette nouveauté.

**A partir de ces deux repères, il nous est proposé de célébrer cette année en trois temps :**

❶ **Le temps de la JOIE**, qui s'ouvrira dans notre diocèse lors d'une célébration à Notre Dame d'Afrique – à laquelle les différentes paroisses feront écho – le 10 janvier 2025.. Il s'agit de commencer par rendre grâce à Dieu pour tout ce qui a été vécu dans nos Diocèses durant ces 25 années : faire mémoire pour s'en réjouir devant Dieu, pour lui rendre ce qu'il nous a donné en étant remplis de reconnaissance.

Dans les mois qui suivent, dans tous nos lieux d'Église, nous sommes invités à rassembler des souvenirs, des témoignages, sur les événements marquants de ces dernières années ; il faudrait pouvoir fêter cette mémoire entre nous et avec nos amis et collaborateurs musulmans. Les témoignages seront transmis à l'équipe interdiocésaine avant fin mars : ils serviront de base de travail à un petit groupe de réflexion théologique qui nous aidera à trouver du sens à ce que nous vivons. Ce groupe devrait produire un document qui mettra en valeur les évolutions de notre communauté et qui permettra de le présenter aux nouveaux arrivants. Dans cette démarche d'action de grâce, nous sommes invités à être le plus large possible en allant en nous tournant vers les petits : prisonniers, migrants et personnes marginalisées...

② **Le temps de la RÉCONCILIATION**, qui s'ouvrira par notre journée diocésaine du 4 avril 2025, au cœur du Carême. Le travail de relecture du premier temps, même s'il vise à se réjouir et à rendre grâce, aura sûrement mis en évidence des expériences ou des situations plus douloureuses ou plus tendues, pour lesquelles nous sentons avoir besoin de demander pardon, de nous réconcilier avec Dieu, entre nous, et avec d'autres dont nous avons peut-être oublié d'être proches. Nous serons invités à regarder ces souvenirs et ces réalités plus sombres, sous le regard miséricordieux de Dieu, sans oublier notre relation avec notre « maison commune », la Création. C'est par la réconciliation que doit sans cesse se recréer la fraternité qui est le terreau de notre espérance.

**3 Le temps de l'ESPÉRANCE** s'ouvrira lors de notre journée de rentrée diocésaine en septembre 2025. Il aura été précédé par toutes nos activités d'été qui sont de bonnes sources pour nourrir notre espérance. L'espérance, dans toutes ses expressions bibliques, est toujours finalement la promesse d'un rassemblement dans la Paix et dans la Joie, où un maximum de personnes est inclus, et nous voudrions être particulièrement attentifs aux petits et aux jeunes. Pour exprimer cette espérance, les talents et la créativité de chacun sont nécessaires, parce que c'est ainsi que nous pouvons percevoir la vie de Dieu au fond du cœur de chacun, et c'est cette Vie de Dieu qui fonde notre espérance et qui nous permet d'avancer ensemble.

**Voilà donc les grandes étapes de cette année jubilaire. Vivons-les en pèlerins, pas à pas, sans trop anticiper sur le temps successif : l'espérance est un fruit mûr qui doit traverser plusieurs saisons !** En parallèle des célébrations locales, des événements auront lieu à Rome tout au long de l'année : peut-être que nous pourrions quelques fois y envoyer des délégués, mais il est certain en tout cas qu'une année jubilaire est une occasion précieuse de reprendre conscience de notre appartenance à l'Église Universelle: Cette Église est notre mère : elle nous stimule dans notre pèlerinage, mais elle a besoin aussi de se nourrir des expériences très particulières et souvent prophétiques qui sont les nôtres. Que chacun se sente encouragé à commencer par l'action de grâce, en croyant profondément que ce qu'il vit localement a du prix aux yeux de Dieu et mérite d'être partagé avec tous !

# INVITATIONS A FAIRE MÉMOIRE

Nous proposons deux invitations à faire mémoire, deux propositions qui peuvent se compléter :

- **Trouver des occasions de dire merci à Dieu** et de se dire merci les uns aux autres, pour ce que nous vivons ensemble : on peut le faire soit dans nos rencontres habituelles, soit en proposant une rencontre spéciale, festive si possible, où on fait mémoire des 25 dernières années. Nous pouvons vivre cela en paroisses, aumôneries, en prison, ou dans nos différents centres ou activités avec nos collaborateurs et amis musulmans.
- **Recueillir des témoignages par écrit** et les déposer dans la corbeille prédisposée dans les différentes paroisses

## ■ Un appel à revisiter notre passé

Chers frères et sœurs ! Comme vous le savez tous, l'année 2025 est une année jubilaire. Elle s'ouvre le 29 décembre prochain et se clôturera le 6 janvier 2026.

À cette occasion, nous sommes appelés à revisiter notre passé récent, à questionner notre aujourd'hui et à nous tourner vers l'avenir en pèlerins d'espérance. Cela dans le but de nous aider à vivre les trois temps de cette année dans nos diocèses.

Pour ce faire, nous vous invitons à raconter (si vous avez un témoignage), ce que vous avez vécu de beau, de bien, de positif dans vos lieux de service, dans vos rencontres inter-confessionnelles, etc... Durant les 25 dernières années, c'est-à-dire de l'an 2000 à maintenant.

Ces témoignages seront collectés par l'équipe interdiocésaine du Jubilé, et certains seront peut-être publiés dans *Rencontres*, le bulletin diocésain. Ce sera un stimulant pour galvaniser notre mission et nous aider à bien vivre cette année jubilaire.

Un merci fraternel à tous..

Sr Annick, SICO

## ■ Vivre un temps de partage et de prière

Bonjour, je suis contente de faire partie de l'équipe formation du diocèse. Je vous partage ce à quoi je pense pour vivre ce temps de l'espérance et de l'action de grâces : il me paraît une belle chose d'organiser **un moment de partage et de prière**. Je souhaite qu'on se base sur des témoignages pour rendre grâces à Dieu, surtout à la paroisse de Tizi Ouzou où la majorité des frères et sœurs sont d'origine évangélique et sont entraînés à cette méthode. Et si ça marche chez nous, on peut le proposer aux autres paroisses.

Linda



### Un exemple de témoignage....

*Pour donner le goût au partage....*

« En juillet 2013, avec un ami musulman de notre village, nous avons décidé de rendre hommage au Père Garnier, ancien directeur du collège des Pères Blancs de Béni Yenni.

La question était : comment organiser un tel événement ?

Après quelques jours de réflexion, nous avons lancé l'idée sur une page Facebook intitulée « Ath Yenni histoire et mémoires », très suivie à l'époque. Au mois de septembre nous eûmes reçu beaucoup de contributions de la part des anciens élèves. En octobre, les préparatifs se sont intensifiés. Nous avons travaillé, sur conseil des femmes, pour définir le menu du déjeuner, qui serait un plat traditionnel. Le choix a été un succès, car le repas s'est avéré non seulement authentique,

mais également délicieux. Un des anciens élèves était même allé jusqu'à prendre une part pour sa femme à Béjaïa ! Cependant, il a fallu se rendre à Timizar Leghvar, à une vingtaine de kilomètres de Tizi Ouzou, pour acheter la poularde, seul ingrédient indisponible sur place.

Le jour J, le 13 octobre 2013, les anciens élèves commencèrent à arriver de toutes les régions du pays. L'ambiance était conviviale, avec du café, du thé et des gâteaux offerts à volonté. Chacun prit place dans le réfectoire, où s'est déroulée une série de témoignages. Le déjeuner, servi dans une ambiance chaleureuse, a permis aux anciens élèves de poursuivre leurs discussions à table. Le repas n'était pas seulement un hommage, mais aussi une occasion de retrouvailles pour les anciens élèves, qui ne s'attendaient pas à revivre de tels moments. La journée s'est terminée dans une atmosphère chargée d'émotions, avec des échanges de numéros de téléphone et des aurevoirs pleins de promesses de se revoir.

Cet hommage restera gravé dans les mémoires comme un bel exemple de fraternité et de reconnaissance ».

Djamel

# PARTAGE SUR LE SYNODE

Voici quelques extraits de l'expérience et des réflexions de Michel Guillaud à la fin de la 2ème Assemblée synodale du « Synode sur la Synodalité »



Ce XVIe Synode des Evêques a déjà fait émerger quatre **premières nouveautés**, grâce à une équipe qui a remarquablement travaillé :

- La **présence de non-évêques dans le Synode des évêques** (350 membres au lieu de 250). Les évêques sont majoritaires, mais il paraît nécessaire que soient présents d'autres personnes : est-ce que cela va perdurer ?
- Une **plus forte présence des délégués des autres confessions chrétiennes** (16 représentants des autres Eglises avec droit de parole mais pas de vote), avec la perception que réfléchir tout seuls entre catholiques, c'est risquer de creuser l'écart entre Eglises : va-t-on le faire au niveau des Eglises locales ?
- L'utilisation **d'une méthode**, celle de la conversation dans l'Esprit (pour dé-polariser les débats, permettre l'écoute des autres et de l'Esprit) : va-t-on entériner cette méthode, partout

ou dans quels cas ? Quelles autres méthodes apparaissent fructueuses pour progresser en synodalité ?

- L'introduction d'un niveau intermédiaire supplémentaire dans l'Eglise, celui des continents : comment cela va se concilier avec d'autres formes d'agréations ou assemblées ecclésiales (méditerranéenne, du bassin du Congo ou de l'Amazonie, ...) ?

Il me semble qu'au moins **deux points apparaissent déjà clairement** :

**La synodalité tient d'abord à une conversion de chacun** (chrétien de base autant qu'évêque), une conviction qu'il ne s'agit pas d'une mode, d'une adaptation à l'air du temps, mais bien d'un défi évangélique : Voyez comme ils s'aiment, c'est bien sûr aussi « voyez comme ils fonctionnent entre eux » !

**On ne peut jamais isoler conversion personnelle, explicitations dans des textes et changements dans les structures.** Négliger l'un des trois ne peut pas conduire à une avancée de l'Eglise, y compris -pour ne pas dire d'abord- en ce qui concerne la synodalité.

Pour les participants, à titre personnel, c'est évidemment une expérience extraordinaire, à des niveaux très divers :

Nous tutoyons autour de nos tables ou aux pauses des personnes du monde entier, qu'on écoute et qui nous écoutent.

C'est un temps de formation extraordinaire, d'élargissement des horizons, d'approche renouvelée de questions théologiques, spirituelles, ecclésiologiques aussi bien que géopolitiques.

Retentit d'une manière ou d'une autre en nous et dans l'aula ce qui se passe « à l'extérieur »: événements du monde (guerre au Moyen-Orient et ailleurs, actions terroristes au Burkina, ...) ; événements d'Eglise (le traumatisme récent autour de Fiducia

Supplicans, l'annonce de la nomination de 21 cardinaux, la parution de l'encyclique Dilexit nos, ...) ; événements dans le diocèse de chacun ; abondance de documents déposés dans nos boîtes aux lettres.

Une expérience parfois de souffrance aussi quand, sortis de l'aula, de retour sur les lieux d'hébergement, attentions et précautions se relâchent et surviennent des attitudes blessantes, au risque de détricoter le soir ce qu'on a essayé de tricoter durant la journée. Ou quand nous prend le vertige parce que la distance est trop grande avec notre vie habituelle. Sommes-nous à la hauteur de l'aventure qui nous était proposée, de ses enjeux pour nous-même et pour l'Eglise tout entière ? Tout cela -nos propres limites- nous travaille aussi.

Chacun s'interroge aussi sur la manière dont il va pouvoir partager l'expérience vécue au synode : pas seulement la raconter, mais aider à la faire expérimenter, à la mettre en œuvre.

**Ce synode est donc un magnifique événement d'Église, mais il ne fait vraiment que commencer !**

Michel Guillaud, le 25 octobre 2024



# PAROISSE DE BORDJ EL KIFFAN

■ La paroisse de Bordj El Kiffan a célébré sa fête patronale annuelle, en l'honneur de saint François d'Assise, à qui est confié cette paroisse, célébration jumelée avec la Journée Mondiale du Migrant et du Réfugié différée de quelques jours. (Célébrée officiellement dans l'Église universelle le dimanche 29 septembre).

"Dieu marche avec son peuple" est le thème choisi par le Pape François pour son message à la 110<sup>ème</sup> Journée Mondiale du Migrant et du Réfugié.

180 personnes sont venues en grande partie du diocèse d'Alger. Des religieuses et religieux ont marqué de leur présence cette célébration qui a été riche en couleurs présidée par Mgr Jean Paul Vesco, archevêque d'Alger.



Des préparatifs de plusieurs semaines et de mobilisation des paroissiens autour de notre curé de la paroisse, le père Jean Paul Kabore.

En amont une journée de récollection pour entrer favorablement dans le thème de la JMMR animée par les sœurs Franceline Hien (sœur blanche) et sœur Bénédicte Kobendé (sœur de l'Immaculée Conception de Ouagadougou). Nous envisageons pour la période de l'Avent, une suite avec une nouvelle rencontre.

Les étudiants de la paroisse ont pris en charge l'accueil des participants puis la célébration de la messe a débuté par une animation dynamique de la chorale et la variété des chansons liturgiques. Une très belle liturgie ponctuée avec de danses et des you-yous en action de grâces à Dieu pour tous les bienfaits reçus par l'intercession de saint François d'Assise.

Le point captivant reste l'homélie bilingue (français et anglais, traduction du père Théo Sam, père blanc), de Mgr Jean-Paul Vesco, qui s'est appuyé sur le message du pape adressé à l'occasion de la JMMR. Le Saint Père rappelle que nous tous peuple de Dieu, sommes en route, accompagnés par Lui , qui n'ignore pas la vie en dents de scie, de ses enfants, vers la vraie patrie, le royaume des cieux.

**Émotion.** À la chapelle, un décor exceptionnel a été mis en scène pour évoquer cette réalité des personnes en migration. Du sable et des pierres devant l'autel pour évoquer le désert qu'elles traversent, et aussi la plage, où d'autres échouent parfois retrouvées sans vie. Divers objets de décors : des



chaussures et sacs marqués par l'usure du voyage et des bouteilles de d'eau vidées etc...

Sur la croix du Christ, sont suspendus un sac à dos usé et de vieilles chaussures,

La réalité de tout exode, est que Dieu précède et accompagne la marche de son peuple et de tous ses enfants, en tout temps et en tout lieu. La présence de

Dieu au milieu du peuple est une certitude de l'histoire du salut :

*« Le Seigneur votre Dieu marche lui-même avec vous ; il ne vous lâchera pas, il ne vous abandonnera pas » (Dt 31, 6).*

La statue de Marie accueille quant à elle, de petits souliers de bébés. Cette mère n'abandonne jamais ses enfants quels qu'ils soient ; ses derniers trouvent toujours force et réconfort auprès d'Elle.

**Convivialité.** Après la messe, la journée s'est poursuivie avec un après-midi de joie dans la grande salle paroissiale débordant dans la cours où sous les chapiteaux.

**La fête fut belle** jusqu'en fin d'après-midi. Il faut dire que

cette belle organisation réussie est à mettre sous l'actif du comité d'organisation mis en place par le père Kaboré, curé de la paroisse de Bordj el Kiffan, ce comité a travaillé durement et n'a ménagé aucun effort pour que cette journée du 4 octobre soit mémorable.

La cerise sur le gâteau est que notre archevêque a félicité l'organisation et la solidarité des paroissiens.

Nous sommes très reconnaissants d'avoir reçu des participations à l'organisation de cette mémorable journée ; merci à son Excellence Jean Paul Vesco, à notre curé Jean-Paul Kaboré, aux religieux et religieuses, à l'ensemble des



participants pour leur présence à nos côtés ; à l'équipe fraternité et convivialité du diocèse pour son apport inestimable ; des remerciements à Monique, Franceline et Bénédicte, à l'équipe paroissiale pour tout l'effort consenti pour la réussite de cette fête. Ad multos annos !

Alex et Charly pour la paroisse

# DU MOUVEMENT À TIZI OUZOU

■ La paroisse de Tizi Ouzou est habituée de vivre des départs et des arrivées chaque année avec les étudiants subsahariens : ceux qui débutent et ceux qui repartent au pays avec un diplôme dans leur bagage après des études de plusieurs années. De même il y a toujours des frères et sœurs qui commencent un cheminement avec nous ; ils veulent apprendre et connaître et en temps opportun ils viennent prier avec nous et se joindre à la vie de la communauté chrétienne.

Cette année, au mois d'août le **père Philippe** nous a quitté pour une autre nomination. **Père Claude** est arrivé en début de septembre venant de Ghardaïa. **Père Lucien** nous a rejoint à la mi-octobre venant du Caire où il a étudié l'arabe classique. Enfin, la communauté des pères blancs se retrouvait à trois membres comme voulu selon les directives de notre congrégation. Depuis plus de deux ans, ils n'étaient que deux.

Surprise inattendue quelques jours plus tard ; **père Benoît Mwana est nommé provincial** des pères blancs pour le Maghreb. Il doit nous quitter pour rejoindre son pied à terre à la rue des Fusillés à Alger. Ainsi nous nous retrouvons Lucien et moi, deux nouveaux venus pour prendre en charge toutes les activités de la paroisse et de la bibliothèque. Les consignes sont données rapidement.

Sans oublier que **sœur Bernadette** aussi a pris la route pour Sidi Bel Abbas après plus de 18 ans à Tizi Ouzou. Nous sommes heureux d'accueillir **sœur Henriette de Chevalley** pour faire communauté avec sœur Marie-Louise.

Comme de bons missionnaires, nous retrouvons les manches ; prêts à découvrir tout ce qui se vit de beau et de grand dans cette paroisse de Tizi Ouzou. Et pour continuer ce que des dizaines et des dizaines de devanciers ont réalisé ici depuis près de 150 ans.

Nous avons aussi la charge de la communauté de **Boumerdes** à 60 kms d'ici où nous célébrons l'eucharistie le vendredi matin. Là aussi de nouveaux étudiants se sont fait connaître particulièrement lors de JDJ.

Invité bien souvent par des paroissiens, **Mgr Vayalunkal**, Nonce Apostolique nous a fait l'honneur de sa visite le samedi 30 novembre et a présidé la messe du premier dimanche de l'Avent. Avec le secrétaire de la nonciature, il en était à sa première visite en Kabylie. Nous l'attendons pour une prochaine fois.



Sans être paralysé ou énervé, tout le monde voit **ce temps comme une grâce de renouvellement** qui nous est accordée par le Seigneur : « Je fais toutes choses nouvelles » nous est-il assuré. Car beaucoup sont investis dans des responsabilités et services pour le bien de toute la paroisse. Il y a toujours eu de grandes générosités de présence et d'action dans notre paroisse. Les nouveaux venus se sentent bien accueillis et en toute confiance.

La période de décembre est toujours riche avec la fête de Noël et la commémoration du **30ème anniversaire de nos 4 bienheureux le 27 et 28 décembre**. Fin janvier nous accueillerons ceux et celles d'Alger pour une journée de partage et réjouissance. Tizi Ouzou est un incontournable pour tout le diocèse. Bienvenue à vous tous.

À la paroisse de Tizi-Ouzou, on sait recevoir !



Claude Venne et Lucien Somé

Père Lucien Somé

## « Marcher sans se fatiguer »

C'était le thème que le Pape François a adressé à tous les jeunes du monde entier pour la Journée Mondiale de la Jeunesse pour cette année 2024.

168 jeunes, venus de partout dans notre Diocèse ont envahi la colline de Notre-Dame d'Afrique le vendredi 29 Novembre dernier pour la célébrer.



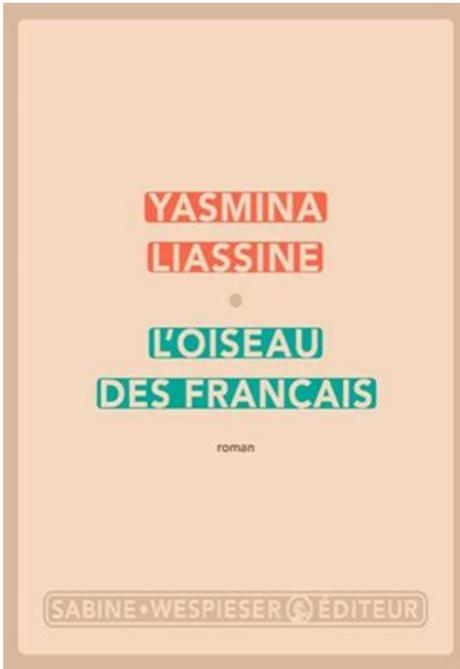
La joie de se rencontrer, l'ambiance festive, la danse et le partage de leur vécu, un bon repas a réuni tout le monde à la fin de la matinée.

« *Marcher toujours avec Jésus, jamais marcher seul* » : C'était le message clé du Nonce Apostolique et notre Archevêque lors de leur prise de parole.

La journée a été clôturée par la messe du premier Dimanche de l'Avent. Merci à nos paroissiens qui sont venus nombreux accompagner nos jeunes ce jour-là.

Merci à tous ceux ou celles qui ont donné un coup des mains Pour la réalisation de cette journée. Dieu soit béni, à jamais !

Cathy



Dès les premières pages du roman, nous lisons la déception de l'auteure qui n'a jamais visité la cathédrale d'Alger durant la vingtaine d'années où elle habitait la capitale. Qu'à l'occasion d'un récent séjour, son souhait de la visiter enfin et plus encore son labyrinthe exposé, (avec son inscription Sancta ecclésia), cela n'avait pu se faire, la porte étant close et la sonnette n'ayant pas

donné suite à son attente.

Poursuivons. À Alger, née juste après l'indépendance, l'auteure savoure son enfance. Sa mère, Françoise est française, son père, Mohammed est algérien. Elle appartient à l'une de ces familles dont les femmes ont épousé un étudiant algérien venu étudier en France en pleine guerre de libération algérienne et les ont suivis dans le pays à reconstruire, avec pour horizon l'avenir radieux d'une société plurielle. La Sancta Algéria !

## **Labyrinthe**

Yasmina Liassine portait ces 177 pages depuis 40 ans et nous entraîne dans son labyrinthe intime. Avec cette image (qui

apparaît une dizaine de fois), elle explore les méandres de l'identité algérienne postcoloniale.

C'est l'histoire d'une double nationalité, française et algérienne. Après une enfance passée en Algérie avant de venir en France en 1980 où elle va devenir professeur de mathématiques. Un parcours de réussite qui n'aura pas résisté à ses questionnements enfouis que l'on découvre dans ce livre.

Page 44 : « Mais, évidemment c'est parce que j'étais dans le labyrinthe, moi et tous ceux qui me ressemblaient, et je ne le savais pas encore ».

Une somme de réflexion sur la mixité : Qu'est-ce qu'être algérien-ne- dans un pays qui a connu tant de bouleversements identitaires au cours des dernières décennies ?

Page 140 : « Maintenant je sais qu'il s'agit d'un labyrinthe, c'est -à-dire d'un lieu où l'on se perd, mais d'un lieu où on revient sans cesse sur ses pas quand on croit avancer, je comprends autrement les évènements de ce temps-là ».

## ■ Les femmes passeuses de mémoire

Safia, Anissa, Odette, Françoise, Didon, la mythique reine de Carthage, Selma, Suzanne et la Vierge Marie.

À travers plusieurs destins de femmes, de l'hommage à sa mère, elle évoque son Algérie et la **puissance des liens tissés entre elles** permettant d'atténuer les blessures en souhait d'avenir fraternel sans désavouer les discours officiels.

Page 172 : « Mais ce qu'on ne pouvait pas changer c'était le temps passé là ».

Elle tortille encore ses questionnements sur ce qu'a laissé la France aussi de « positif », ce qu'elle nomme « la France aimable » au-delà des meurtrissures de la colonisation. Elle cite en exemple Victor Hugo en dépit du fardeau mémoriel.

Page 85 : (Safia). « Dans ce labyrinthe, elle fut mon Ariane, car elle, presque unique en son genre, tenait le fil qui cousait ensemble le passé et le présent, même si elle ne s'en doutait pas, tenant pour sans importance ces savoirs précieux qu'elle distillait. **Les femmes comme Safia ne savaient ni écrire ni lire, mais elles étaient plus savantes que les plus érudits** ».

Page 87-88 : « Que pouvaient-elles bien devenir, toutes ces femmes comme elle, celles que certains Européens appelaient les « fatmas », que l'OAS avait voulu tuer lors d'opérations spéciales, celles que leur statut de domestique rendait suspectes aux yeux de tous ces gens passés du côté de l'indépendance, ces révolutionnaires parfois tardifs et vaguement méprisants pour les femmes comme elle....

Mais voilà que, leurs patrons partis, elles virent arriver d'autres Français, inattendus. **Des femmes comme ma mère**, ou Odette, et aussi ceux qu'on appelait les « coopérants », venus par conviction, christianisme de gauche, curiosité, opportunisme, envie de révolution, peu importe, venus travailler là pour expérimenter ce que c'était une république neuve, et toute cette nouveauté leur tournait la tête.

Émotion teintée d'humour avec Anissa priant la Vierge Marie à Notre-Dame d'Afrique pour obtenir une fille. « Je l'ai longuement regardée pour être sûre que c'était bien elle, elle portait l'Enfant Jésus dans ses bras, elle avait un sourire très doux (Page 152-154)

En découvrant la présentation de ce livre dans un article du Monde des Livres (28-02-2024), j'ai pensé un moment que c'était un livre « facile » puis j'ai révisé mon point de vue. Il éclaire autant que bien des essais sur la question délicate des rapports franco-algérien ou **quand la littérature surclasse les sciences sociales.**

S'il n'apporte pas de réponses, il nuance sur l'affirmation de l'identité sans remettre en cause son amour pour ses 2 pays où elle se sent autant chez elle, la France et l'Algérie.

Yasmina Liassine dans ce livre d'une grande délicatesse partage ce que tous ces sens ont capté, odeurs, goûts, lumière mêlés aux non-dits et tout autant à ses rêves d'une Algérie mosaïque.

Quant à l'oiseau...c'est à découvrir dans le récit...

Monique Perret

Yasmina Liassine

L'oiseau des Français ». Editions Sabine Wespieser.

Avril 2024 - 177 pages

Les Mathématiques, dans l'ensemble, Gallimard 2000

Le goût des mathématiques, Mercure de France 2013

# Prière du Jubilé

Père céleste,  
la foi que tu nous as donnée  
en ton fils Jésus-Christ, notre frère  
et la flamme de la charité  
répandue dans nos cœurs par l'Esprit Saint  
réveillent en nous la bienheureuse espérance  
de l'avènement de ton Royaume.

Que ta grâce nous transforme  
en cultivateurs assidus des semences de l'Évangile  
qui féconderont l'humanité et le monde,  
dans l'attente confiante  
des cieux nouveaux et de la terre nouvelle,  
lorsque les puissances du mal seront vaincues  
ta gloire sera manifestée pour toujours.

Que la grâce du Jubilé  
ravive en nous, Pèlerins de l'Espérance,  
l'aspiration aux biens célestes  
et répande sur le monde entier  
la joie et la paix  
de notre Rédempteur.  
À toi, Dieu béni dans l'éternité  
la louange et la gloire pour les siècles des siècles.  
Amen

*Franciscus*